Pourquoi ?

Notre société est encadrée et formatée dans un concept de démocratie qui est dépassé et qui pèse lourdement sur notre place dans la société des Nations.

Le vrai sujet de débat n'est plus celui des élections même régionales …., mais le mode de fonctionnement de notre Pays, de notre région, de nos partis politiques !

La grande erreur est de confondre le libéralisme économique ou politique avec la liberté des hommes et des femmes dont le mot « liberté » n'exprime pas le même contenu !

Des réformes à contre-courant supprimant des derniers niveaux de proximité :

Notre Pays traverse des temps difficiles, certes économiques, mais aussi en raison de la situation de notre fonctionnement démocratique aujourd'hui à bout de souffle.

Après la réforme des rythmes scolaires, les baisses de dotations d'État, la redistribution de nouvelles charges envers les collectivités, nous venons de subir la réforme territoriale et la fusion de régions. Pour ne citer que l'Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine aussi grande que 2 fois la Belgique !

Loi adoptée par **95 députés sur 577 soit 16%....** de l'Assemblée Nationale, pour un texte touchant nos racines les plus profondes, cela démontre le mépris des citoyens et provoque une rupture entre le peuple et ses « représentants ».

La nécessité de faire des réformes pour notre Pays est une évidence, mais pas de cette manière et dans ce sens.

La méthode appliquée depuis des mois, des années, est incompréhensible et insupportable pour nos concitoyens et surtout est contre-productif pour la démocratie augmentant un peu plus la spirale de l'échec actuel.

Pour ne parler que de l'exemple de la réforme des régions et de son concept:

> **Le GENERAL DE GAULLE** disait : (***discours du 24 mars 1968 à Lyon)***
> *« L'effort multiséculaire de centralisation, qui lui fut longtemps nécessaire pour réaliser et maintenir son unité malgré les divergences des provinces qui lui étaient successivement rattachées, ne s'impose plus désormais ».*
>
> **François Mitterrand** déclarait le 15 juillet 1981,
> *« La France a eu besoin d'un pouvoir et centralisé pour se faire, elle a, aujourd'hui besoin d'un pouvoir décentralisé pour ne pas se défaire »*
> Et il ajoutait très justement *« La décentralisation a aussi la vertu d'organiser des contre-pouvoirs indispensables à la démocratie »*

Quand nous disions contre-productrice :

Une des clefs de la réussite dans notre société pour toute action personnelle, professionnelle ou familiale est la responsabilisation individuelle des personnes.

Or, cette loi, mais aussi tout le fonctionnement actuel de la République en est tout le contraire. Elle éloigne le citoyen des zones de décisions et fait disparaitre à terme les identités bien entendu régionales mais aussi tout simplement humaines.

Ce qui consiste à créer des uniformités tant de territoires et d'organisation, mais plus grave encore, d'hommes et de femmes, cela revient à en faire des robots !

La majorité des Français n'en peut plus et il est temps de réagir et offrir une alternative, hors partis nationaux sclérosés depuis 40 ans.

Bien au-delà des réformes, celle notamment territoriale actuellement engagée, ces dernières sont le déclencheur d'une rupture et provoquent le rejet des citoyens.

Aujourd'hui, la rupture s'impose!

La résignation est mère de tous les échecs, de tous les asservissements et nous ne devons pas nous rendre complice des manœuvres actuelles par notre passivité.

Notre devoir est de réagir pour éviter que les Français se tournent vers les extrêmes non par conviction mais par désespoir !

Rien n'arrête une idée lorsque son heure est venue.

Cette heure est faite de nos audaces rassemblant tous les territoires, les catégories sociales et toutes les sensibilités.

Ayant à cœur de défendre la proximité, les régions, la démocratie locale où les citoyens peuvent prendre la parole et sont écoutés, un Mouvement nouveau est lancé.

Aujourd'hui, nous créons à Strasbourg un nouveau mouvement qui s'affranchira de cette histoire partisane basée sur un pouvoir Jacobin qui veut tout maitriser.

Nous allons reconnaitre, additionner nos énergies, nos diversités et refuser de les fusionner dans une masse anonyme, insipide et robotisée.

Avec qui ?

Des citoyens, des partis politiques et leurs membres, des personnes morales non politiques et des mouvements reconnaissant nos valeurs fondatrices.

- Des citoyens adhérant individuellement au mouvement,
- Certains partis politiques, souhaitant reconnaitre nos valeurs fondatrices
- Les adhérents des personnes morales membres ayant le statut de parti politique,
- Les mouvements associés n'ayant pas le statut de parti politique, mais se reconnaissant dans nos valeurs fondatrices.

Toutes les diversités sont respectées sous conditions du respect de la charte des Fédérés.

Objectifs ?

Reprendre en mains notre avenir en créant une force alternative fédérant toutes les énergies et les diversités en les additionnant afin de redonner espoir et perspectives à nos concitoyens.

Redonner un projet à notre Pays, à nos collectivités, à nos concitoyens.

Les élections en tous genres, ne sont pas l'aboutissement, elles ne sont que des moyens pour faire entendre les aspirations du Peuple.

Les élections régionales organisées en décembre 2015, ne seront pas un aboutissement ou une démonstration de force, d'autant plus qu'elles ne sont pas reconnues par une très grande majorité de la population.

La prochaine échéance importante, sera l'élection Présidentielle qui devra porter au pouvoir un homme ou une femme consciente des enjeux de hautes qualités sociétales nécessaires à remettre notre Pays en route.

Cela devra passer par une réforme de la Constitution du Pays, pour plus de démocratie, de proximité et de décisions locales.

Les étapes ?

D'ici décembre 2026, fédérer toutes les forces vives de notre Pays afin de peser sur la vie politique à venir.
Soutenir les mouvements reconnaissant nos valeurs, notamment lors de certaines élections locales.

D'ici 2027, préparer et travailler à proposer à nos concitoyens une alternative redonnant à notre Pays la force et l'espoir nécessaires à une grande nation, au travers des forces de nos régions historiques notamment par une candidature à la Présidence de la République.

A partir de 2027, mettre en place une réforme constitutionnelle basée sur une décentralisation forte, élargissant la gouvernance, les responsabilités et les compétences des régions.

c'est des valeurs,
c'est une expertise,
c'est la vie,

La vie de la cité à Haute Qualité Sociétale !

Préambule :

- Les Fédérés sont enracinés dans une dimension humaine de proximité qui repose sur l'échelle optimum des relations d'empathie pour que s'exercent naturellement, la responsabilité et la solidarité des citoyens entre eux.

- Les relations paisibles et productives d'Euthymie nécessitent le partage de valeurs communes. L'histoire et la culture ancré dans nos racines régionales sont indispensables pour alimenter la diversité des individualités reliées au sentiment d'appartenance et d'appropriation du citoyen à sa terre, sa région, son pays.

- La diversité et l'innovation en cohérence avec ses racines est la mère de toutes les évolutions vers le progrès.

- La rupture des liens à la terre des anciens par l'uniformisation des aménagements et des émotions est le virus de l'androïsation des individus, avatar de toutes les tyrannies.

- La démocratie de proximité, outil et verbe d'un réel engagement responsable et solidaire du citoyen, s'exerce par un contrat de mandature passé entre le peuple et ses représentants élus.

Il repose sur la confiance réciproque, consolidée par :

- La réelle compétence des élus pour gérer le bien-être sociétal des citoyens.
- La présentation d'un plan d'action qui engage l'élu devant ses électeurs.
- Un plan finalisé, planifié et quantifié.
- La consultation régulière du peuple pour valider les étapes du programme.
- L'organisation indispensable de consultations pour engager des choix nécessitant de nouvelles décisions
- L'usage des outils de communication interactifs numériques, mis au profit des consultations et des remontées de propositions responsables et solidaires des citoyens.
- Le développement d'un champ d'intelligence collective de proximité qui doit être le gage d'une bonne régulation des sécurités et de l'harmonie sociétale

Quelques réflexions sur notre société !

1.- Les valeurs fondatrices de la vie en société paisible et agréable reposent sur la responsabilité et la solidarité.

2.- L'Altruisme, l'empathie, la valorisation de soi, passent par la reconnaissance de l'autre qui donnera et rendra ce qu'il a reçu

3.- L'égocentrisme est endogène de tous les surcoûts sociétaux et de toutes les exclusions.
L'état de conscience grégaire est son antidote.

4.- Le « rendre service » mutualisé bénévole est le premier facteur d'intégration sociétale des plus fragiles , en rupture de liens, résultant de l'isolement.

5.- Un environnement protecteur et sécurisé est d'abord le fruit de l'engagement de chacun dans la prise en charge collective d'un état de quiétude.
Le sentiment de sécurité conforte l'état de sécurité.

6.- La dimension efficiente de l'espace environnemental est liée à la perception
d'une proximité avec :
- nos activités professionnelles
- nos activités culturelles , les loisirs, les animations les
- nos soins de première nécessité
- notre expression démocratique
- la consommation – la production
- la formation , l'intégration à notre environnement

7.- La qualité et l'efficience d'une société humaine reposent sur l'intégration transversale des générations, des savoirs, des offres, des situations professionnelles ou en transit d'activités.
La ségrégation verticale par socio-types est isolationniste et pathogène.

8.- Une société équilibrée repose sur le juste équilibre entre la culture historique, vernaculaire et les apports harmonieux des innovations apportées par des cultures exogènes. Une société figée régresse; une société submergée se délite.

9.- Le développement des solidarités et des responsabilités nécessite des rencontres qui tissent un champ de reliance.
Des événements, des manifestions ou tout simplement des rencontres fortuites en des espaces aménagés pour cela produisent ces émotions qui créent des liens d'empathie.

10.- La prise de conscience que des gisements énergétiques considérables qui sont en nous est une clé du bon fonctionnement sociétal :
Un comportement efficient qui actionne des solidarités est une énergie.
Le bonheur est une énergie.
Toutes informations contributives aux mieux vivre ensemble sont des énergies.
Sachons dépasser la vision restrictive de la matérialité pour y intégrer la production d'énergies sociétale

11.- La qualité de la vie est certes liée à nos revenus, mais la densité des émotions personnalisées reliées à la réalité de notre environnement est le complément du cœur.
La quête du bien être demande une participation au monde réel de la vie et un éloignement de la virtualité des envies compulsionnels égocentriques

12.- L'omniprésence des moyens de communications mondialisés ne doit pas faire oublier que chaque homme, comme chaque arbre, doit avoir ses racines qui le relie à sa terre.
Il n'est pas bon d'être hors sol.
La solidarité et la responsabilité intégreront aussi la proximité avec ceux qui sont au bout du monde géographique mais à portée de mains de ma communication. , car eux aussi ont une terre.